



EUROCUP



1. CONFÉRENCE DE PRESSE DE CHOLET BASKET

Ce vendredi 28 août 2009, CHOLET BASKET avait convié les médias locaux et la presse spécialisée à une conférence de presse à la salle de la Meilleraie.



Après avoir pu s'entretenir avec les joueurs de l'équipe pro, les journalistes se sont réunis en salle de presse pour écouter le Président Patrick CHIRON et l'entraîneur Eman KUNTER donner leurs impressions sur la saison à venir.



Monsieur CHIRON a tout d'abord mis en avance la volonté du club de travailler dans la continuité de la saison dernière en renouvelant cet été l'ensemble de son staff technique à savoir : l'entraîneur Erman KUNTER, son assistant Jim BILBA, le préparateur physique Sébastien MORIN et le kiné Yann COURBON.

Au niveau de l'équipe pro, il a fallu recruter des extérieurs pour combler les départs de DE COLO (Valence), BEAUBOIS (NBA Dallas), GRIER, BRASWELL et MOKONGO ; le secteur intérieur ayant été reconduit avec les prolongations de FALKER et ROBINSON qui rejoignent MARQUIS et SERAPHIN.

"Le staff a pu compter sur une équipe complète lors de la reprise. Un groupe élargi de 12 joueurs (dont 11 joueurs pros) qui me semble consistant et complémentaire" a indiqué le Président de Cholet Basket.



Au niveau des objectifs, Patrick CHIRON rappelle que toutes les compétitions seront bonnes à jouer : *"Pour la ProA, l'équipe doit faire un bon début de saison et se qualifier ainsi pour la Semaine des As 2010. Nous pouvons espérer nous classer dans les 5, 6 premiers du championnat en fin de saison, s'assurer une place en play-offs et éviter ainsi de trembler pour la 8^{ème} place qualificative. En Coupe d'Europe, où Cholet Basket n'a pas l'habitude de faire de la figuration comme en témoigne notre super parcours en EuroChallenge la saison dernière, l'objectif est de se qualifier pour le Top16 (2^{ème} phase de poules) de l'Eurocup"*. Erman KUNTER

sera présent ce lundi à Barcelone pour une réunion rassemblant tous les coaches les l'Euroleague et de l'Eurocup et devrait connaître le déroulement exact de cette compétition, qui s'annonce déjà relevée avec de très bonnes équipes.

"Pour l'équipe Espoirs, ce sera une période de transition et le début d'un nouveau cycle après le titre de Champion de France 2009. L'équipe est en reconstruction se sera plus difficile cette saison."

A la question d'un journaliste demandant à Erman KUNTER s'il pensait avoir l'effectif nécessaire pour atteindre ces objectifs, l'entraîneur choletais a répondu "Oui, nous sommes très contents du groupe depuis la reprise. Les joueurs sont investis, travaillent bien et dur, ils sont à 100% à l'entraînement et c'est un point positif. Ils étaient tous présents et en forme pour la reprise, ca nous facilite la préparation. Nous arrivons à suivre le programme de début de saison que l'on s'était fixé, malgré quelques blessures légères (élongations pour Kevin SERAPHIN et Antywane ROBINSON". Nous aurons l'une des meilleures équipes défensives du championnat."



Pour les recrues choletaises, Fabien CAUSEUR et John LINHEHAN seront deux joueurs importants dans le dispositif choletais. Le meneur américain (31 ans) aura un rôle de leader et apportera toute son expérience à ses coéquipiers sur le terrain. Fabien CAUSEUR, qui a signé un contrat de 3 ans avec CB, est attendu comme un bon joueur pour l'avenir du club.

José OLIVERO, Alex BARNETT et Rodrigue MELS qui sont actuellement à l'essai, devraient venir compléter cette formation si leur essai est conduant, les décisions les concernant seront prises après le toumoi de Sablé.

Cholet Basket vous donne tous rendez-vous dès le mercredi 2 septembre 2009 à 20h, pour le premier match amical de la saison face à Nantes.



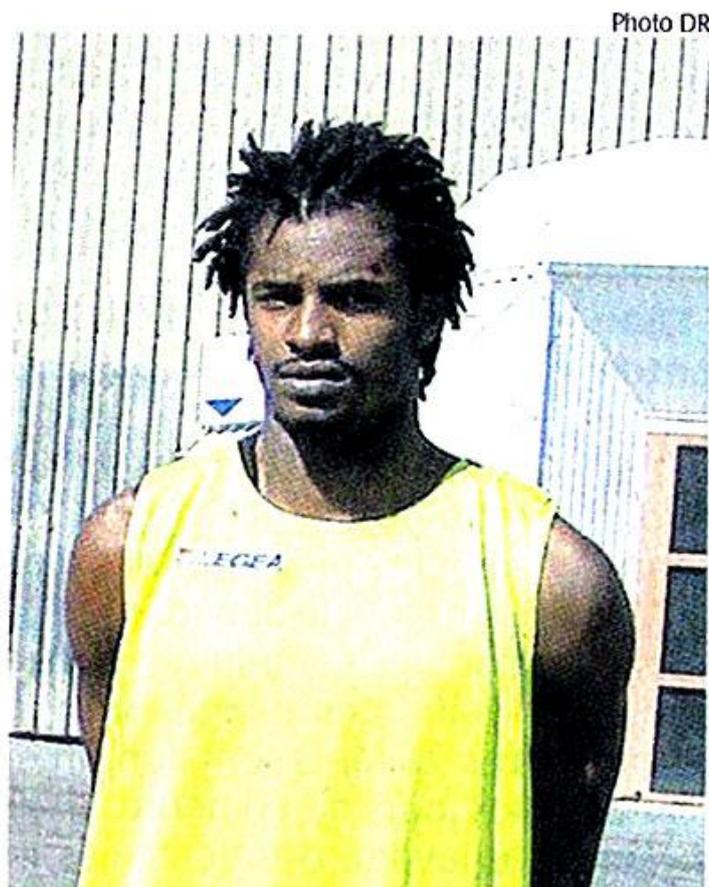


Photo DR

Rodrigue Mels prend son élan à Cholet

Après quatre ans passés aux États-Unis, l'arrière guadeloupéen démarre sa carrière professionnelle sous la tunique de CB.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 26 août 2009

Rodrigue Mels souhaite s'envoler avec Cholet

Ancien espoir du basket français, Rodrigue Mels espère profiter de son arrivée à Cholet pour lancer sa carrière.

Johan Pétro, Ali Traoré, Pape-Philippe Amagou, Yannick Bokolo... Des noms qui fleurissent bon la Pro A, voire le niveau international. Quand il était avec eux à l'INSEP, entre 2000 et 2003, Rodrigue Mels était considéré comme l'un des espoirs les plus prometteurs de sa génération. Mais l'arrière guadeloupéen n'a pas suivi la même trajectoire que ses prestigieux camarades de promotion.

A l'origine, on trouve le refus d'un contrat de stagiaire à Nancy, alors qu'il avait été l'un des acteurs majeurs du titre des espoirs nancéiens lors de la saison 2003-2004. « Je ne comprenais pas pourquoi des gars de ma génération se voyaient offrir des contrats pros et pas moi. » Toujours est-il que le natif des Abymes, en Guadeloupe, décide de retourner sur son île natale. Une fois le bac en poche, il part tenter sa chance aux États-Unis. Une aventure de quatre ans, conclue par une « formidable expérience » il y a cinq mois. En l'occurrence, la participation à la « March Madness ». Littéralement la « folie de mars », qui désigne le tournoi de clôture de la saison



Memphis, mars 2009. Après son cursus aux États-Unis, Rodrigue Mels entend bien prouver qu'il peut s'imposer en France. Photo DR.

universitaire américaine. Avec sa faculté de Cal State Northridge, Rodrigue Mels a inscrit quinze points au premier tour, même s'il n'a pu empêcher l'élimination de son équipe. Le tout après avoir obtenu un titre de champion de la conférence Big West, à laquelle appartient son université californienne.

Quand il tire le bilan de son aventure

américaine, le Guadeloupéen le décrit comme globalement positif : « J'ai perdu du temps sur des joueurs de ma génération mais je n'ai pas perdu mon temps dans l'ensemble. Sur le plan basket, je suis devenu plus exigeant envers moi-même, j'ai découvert une autre approche du jeu. Quand tu es étranger aux États-Unis, tu as tout à prouver pour t'imposer. » Sans oublier qu'il repart

du pays de l'Oncle Sam avec un bac + 4 de sociologie en poche.

Pour l'heure, à Cholet, Rodrigue Mels demeure en probation. Sa période d'essai, qui a débuté le 17 août, court jusqu'au 15 septembre. « Je me donne à fond, c'est tout. Après, on ne sait jamais ce qui peut se passer. » A l'instar de l'entraînement hier après-midi, où il a fini à deux reprises dans les panneaux publicitaires en se jetant sur la balle. « Beaucoup de gens restent sur une mauvaise image de moi à Nancy. Je veux avoir l'occasion de prouver que j'ai grandi. Que j'ai mûri. »

Jean-François MATER

RODRIGUE MELS

- ➔ Né le 15 avril 1985 aux Abymes (Guadeloupe)
- ➔ Taille : 1,85 m Poste : arrière

➔ CLUBS

- 2000-2003 : INSEP
- 2003-2004 : Nancy (Pro A)
- 2004-2005 : Ban-e-Lot (Guadeloupe)
- 2005-2007 : Midland CC (Junior College, États-Unis)
- 2007-2009 : Cal State Northridge (NCAA, États-Unis)
- 2009 : Cholet (Pro A)

RM 26.08.09

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 26 août 2009

3. MAXIME CHUPIN SERA CHOLETAIS POUR LA PROCHAINE SAISON

Prêté la saison dernière au club savoyard d'Aix-Maurienne, Maxime CHUPIN (20 ans – 2m04) est de retour à Cholet Basket.



Il sera l'un des joueurs majeurs de l'équipe Espoirs (Championne de France 2009) en y apportant toute son expérience afin d'encadrer un effectif qui sera cette année relativement jeune.

Maxime fera également partie du groupe pro, comme lors de la saison 2007/2008, où il avait remporté la Semaine des As avec DE COLO, DOBBINS, MARQUIS, BEAUBOIS et consorts...

Cholet Basket lui souhaite une bonne saison 2009/2010.

4. DÉCOUVREZ LES CINQ RECRUES CHOLETAISES AVEC CANAL CHOLET

Mercredi dernier CANAL CHOLET était présent à la Meilleraie pour réaliser des interviews des 5 nouvelles recrues choletaises : John LINEHAN, Fabien CAUSEUR, Alex BARNETT, Jose OLIVERO et Rodrigue MELS.

Ces interviews seront diffusées dans le journal de CANAL CHOLET à partir du lundi 31 août 2009, un joueur par jour en commençant par Fabien CAUSEUR, puis Rodrigue MELS et ainsi de suite.

Un avant-goût de ces interviews est disponible sur le site www.canalcholet.com



5. REPRISE DE L'ENTRAÎNEMENT POUR LE CENTRE DE FORMATION DE CHOLET BASKET

Tous comme leurs aînés, les jeunes du Centre de Formation de Cholet Basket ont repris le chemin du parquet lundi dernier.

Sous la houlette des entraîneurs Jean-François MARTIN et Sylvain DELORME, les Espoirs et Cadets de CB se préparent pour leurs championnats respectifs.

A noter que les Cadets de CB participeront ce week-end au 5^{ème} Tournoi Basket International Cadets à Montaigu organisé par l'Union Nord Vendée Basket. Plus d'infos sur <http://tournoi-nvb.skyrock.com>

Les photos de l'entraînement :





6. BENJAMIN JOHN, LA PASSION DE PERE EN FILS

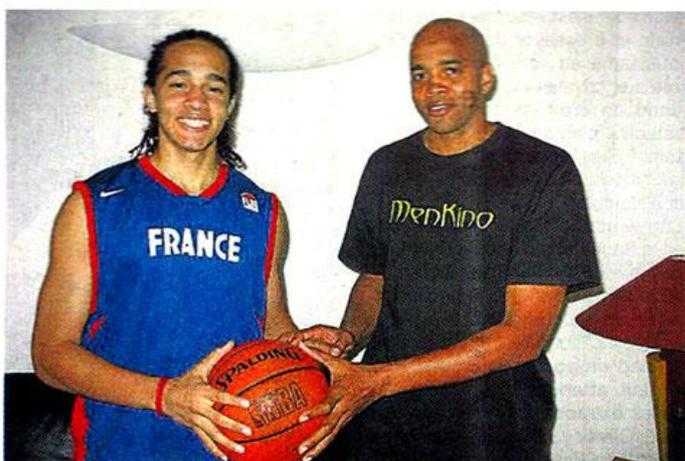
Benjamin John, la passion de père en fils

Rencontre. Le meneur, choletais, de l'équipe de France U16 est un des espoirs du basket français. Conseillé bien sûr par son ancien pro de père, Eric.

Certains choisissent un autre sport, pour se démarquer de leur célèbre père. D'autres le pratiquent sans vraiment en avoir la passion, minés par un complexe d'infériorité mi-conscient. Et une troisième catégorie, souvent rare, suit la même trajectoire vers le haut-niveau. C'est le cas de Benjamin John.

Pour cerner en partie la personnalité du garçon, un souvenir reste gravé dans la mémoire du paternel. « **Quand nous sommes arrivés à Angers, en 99** (ndlr : après trois années à Hyères-Toulon), **il a commencé à dire qu'il voulait aller jouer aux Etats-unis.** » L'enfant avait... six ans ! Dix ans plus tard, le plan tracé vers le pays de l'Oncle Sam est jusqu'ici respecté à la lettre : Pôle Espoirs suivie de l'Insep. Bref, Benjamin sait où il veut aller et ne s'écarte pas de son objectif.

Pour ce faire, les conseils d'Eric sont bien entendu précieux. Qu'il s'agisse du terrain : « **Jouer toujours à fond.** » Des filles : « **Il est déjà sollicité, il doit faire attention à se protéger.** » De l'hygiène. « **Ne touche pas à l'alcool et à la cigarette.** » De l'école. « **Si tu veux aller aux Etats-unis, il faudra le Bac.** » Ou qu'il s'agisse de l'état d'esprit. « **Je veille à ce qu'il n'ait pas le "melon". Il faut rester humble.** » Benjamin écoute les yeux grand ouverts, les images VHS des dunks du papa



« *Je n'ai jamais cherché à le pousser vers le basket.* » Mais Eric John (à droite) a bel et bien transmis à son fils sa passion pour la balle orange.

avec le CB du début des années 90 plein la tête. « **J'en parle souvent avec les gars de l'Insep. Je suis fier de ce qu'il a fait et je vais essayer d'en faire autant, même plus.** »

« **La bise, c'est à la maison !** »

Benjamin est justement bien parti pour réaliser une carrière plus prestigieuse. Troisième passeur du dernier Euro U16, il est considéré comme l'un

des meilleurs meneurs de jeu en Europe chez les joueurs nés en 93. L'Insep va le lancer en N1 dès le mois prochain. Et CB, avec qui il fut champion de France minimes 2008 et où il a signé une convention de formation sur quatre ans, espère bien le récupérer à l'été 2011.

Mais au jeu toujours amusant des comparaisons père-fils, il faut dire aussi qu'au même âge, Eric était bien loin du basket pro. « **J'étais encore en**

Guyane. Je ne suis arrivé en France qu'à 20 ans. Il a eu la chance d'être là plus tôt. » Benjamin, par conséquent, possède une maîtrise technique bien plus grande. Mais Eric sort son atout. Celui qui a fait sa réputation dans le milieu pro et qui va tenter d'aider l'ambitieux promu de N3, Brissac : « **J'ai toujours eu la volonté de jouer à fond, ce qui lui manque encore.** »

L'entraîneur du Pôle Espoirs a ainsi quelque fois poussé Benjamin, lors de l'unique saison à Nantes de ce dernier, à se transcender. Lui demandant même une fois de tirer 300 tentatives à trois points en... 15 minutes ! Petite précision, l'entraîneur du Pôle se nomme... **Éric John.** « **Le premier mois, il me faisait la bise en arrivant à l'entraînement. Après un mois, je lui ai dit : ici, je ne suis pas ton père. La bise, c'est à la maison !** » C'est aussi à la maison que les deux complices se défient au concours de shoots. « **La plupart du temps c'est lui qui gagne, avoue Benjamin, mais je commence à réduire l'écart.** » Avant, peut-être, la passation de pouvoir.

J. D.

Pro A : CB - Hyères-Toulon après le match « Graylin Warner ». Coup d'envoi à 19 h, le 6 septembre.

Ouest France – Mercredi 26 août 2009



Cholet-Basket débute sa campagne d'abonnements

La saison passée, le noyau dur des supporters de Cholet-Basket était composé de 1 500 personnes.

Ouest France – Mardi 25 août 2009

A Cholet-Basket, c'est la rentrée des abonnés...

Cholet-Basket a débuté sa campagne d'abonnements. La saison passée, le noyau dur des supporters de CB était composé de 1 500 personnes, un chiffre qui varie peu d'une année sur l'autre.

Alain TISSOT
alain.tissot@courrier-ouest.com

La saison dernière, à la même époque, on était moins serein. Il y avait les feuilletons Kunter et De Colo qu'on disait partants possibles et puis le recrutement n'était pas terminé comme cette année. » Sébastien, grand supporter de Cholet-Basket devant l'Éternel, aime que les choses soient en ordre. Son abonnement cette année, il le prend « en totale sérénité » persuadé que le CB nouvelle formule « a belle allure ». Il n'est pas le seul à le penser (lire ci-dessous). Les prochaines semaines diront s'il voit juste.

- La nouvelle équipe de CB a belle allure -

Hier à Cholet-Basket, les premiers abonnés de la saison 2009-2010 ont rédigé leur chèque et versé leur obole de plusieurs centaines d'euros, parfois, pour ne rien rater des sorties de leur équipe préférée. Ils ont été accueillis par Jacky et ses quatre copains, eux aussi des fidèles parmi les fidèles. « Nous sommes tous des bénévoles. On travaille en partenariat avec Elisabeth, secrétaire administrative du club chargée de la billetterie », explique Jacky.

Avec Marcel, Paul-Joël, Guy et Philippe il compose un cinq majeur précieux dans la récupération des abonnements et des entrées : « Les abonnements nous les enregistrons à nos permanences au Smash mais ils arrivent aussi par courrier, téléphone et Internet, une formule qui se développe ». Plus tard, l'équipe des 5 se retrouvera tout au long de la saison au Smash ou à La Meilleraie pour vendre les billets les soirs de match.

Jacky, depuis 20 ans qu'il officie bénévolement à CB, connaît bien son public d'abonnés : « Certains sont fidèles depuis 25 ans. D'autres s'abonnent en famille comme ce couple qui fréquente la salle avec ses deux enfants. Et puis pas mal de supporters viennent de l'extérieur de Cholet : Vallée ou Saumur par exemple, car CB est la seule équipe qui évolue en Pro A dans la région à l'exception de Poitiers depuis peu. »

Des formules « avantageuses »

1 500. C'est selon Thierry Chevrier, le directeur de CB, le nombre de supporters (individuels et entreprises) qui paient un abonnement bon an mal. « Ce chiffre est stable et assez indépendant des résultats de l'équipe. »

Voilà le noyau dur des tribunes dans lequel les jeunes générations ne sont pas les plus représentées. Question



Cholet, hier. Les abonnements à Cholet-Basket, c'est l'affaire de Marcel, Jacky, Paul-Joël, Guy et Philippe.

de coût ? « Pas sûr », répond Thierry Chevrier. « Le club des supporters propose des formules d'abonnement pour les adultes ou les étudiants vraiment très avantageuses et qui mettent le match à quelques euros seulement. Je crois tout simplement que quand on n'a plus d'enfants en bas âge chez soi, il est plus

facile de dégager du temps dans son planning et on peut être plus présent à La Meilleraie. »

Renseignements abonnements : 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12

Graylin Warner de retour à Cholet



Warner (à droite) a laissé un souvenir impérissable chez les supporters de Cholet-Basket.

Voilà une nouvelle qui va réjouir tous les supporters, anciens et actuels, de Cholet-Basket. Graylin Warner, qui a fait les beaux jours du club à la fin des années quatre-vingt et au début des années 90, sera de retour à Cholet le 6 septembre. Mieux, on pourra le revoir en tenue de basketteur puisqu'il jouera un match à La Meilleraie avec plusieurs de ses anciens équipiers. La rencontre qui se déroulera

à 17 heures verra s'opposer d'ailleurs deux formations de joueurs qui évoluent à CB du temps du « Lévrier des Mauges » et du « Magicien ». Ce sont deux surnoms, parmi d'autres, donnés en son temps à Warner, joueur capable de marquer une cinquantaine de points dans une rencontre. Après ce match-exhibition, l'équipe actuelle de Cholet-Basket rencontrera à 19 heures celle de Hyères-Toulon.

« Abonné depuis plus de 20 ans »

A l'heure dite, Jean-Luc Guitet a été, hier, le premier à souscrire un abonnement à Cholet-Basket. Et pas n'importe lequel : « Grand supporter », précise-t-il. Ponctuel, Jean-Luc est aussi quelqu'un de fidèle : « Voilà plus de 20 ans que je suis abonné à Cholet-Basket. J'ai même connu les matchs à la salle Du-Bellay. J'adore le basket. D'ailleurs, à une époque, je me suis occupé d'équipes de jeunes à CB. Si je n'allais pas au match le samedi ça me manquerait. Je suis présent que l'équipe gagne ou perde. Mon meilleur souvenir c'est sans doute la victoire

contre le grand Real Madrid mais aussi les rencontres contre le Limoges de la belle époque.

Cette année, sur le papier, on a une très belle équipe mais il faudra confirmer sur le terrain. Bien sûr, il y a l'après De Colo à gérer mais on a déjà connu une situation de ce genre avec Rigaudeau et Bilbo et on a su faire. Je regrette la défaite, la saison dernière, en finale de la coupe d'Europe. Je pense qu'à la fin de la rencontre, les arbitres ont ressenti la pression du public. C'est ce qui a fait la différence. »

A.T



Jean-Luc (à droite), ponctuel et fidèle.

Basket

Cholet-Basket : séance d'abonnement lundi 31 août. Le club des Mauges organise une séance d'abonnement lundi 31 août de 16 h à 19 h au Smash (avenue Marcel-Prat à Cholet). Deux types d'abonnement sont proposés cette année. Un « championnat + coupe d'Europe », de 45 € à 340 €, qui ne comprend pas les playoffs du championnat de France et le deuxième tour de coupe d'Europe. Et un abonnement « Grand supporter », de 65 € à 450 € pour voir tous les matches à domicile, à l'exception de la Coupe de France.

Ouest France – Vendredi 28 août 2009

8. PROCHAINEMENT A LA MEILLERAIE ...

En cette période de préparation pour l'Equipe Pro de Cholet Basket, nous vous proposons un récapitulatif des matches amicaux et autres événements organisés à la salle de la Meilleraie de Cholet au mois de septembre :

- Mercredi 2 septembre 2009 : match amical CB/HERMINE DE NANTES à 20H à la Meilleraie. **Entrée gratuite.**

- Dimanche 6 septembre 2009 : Retour de GRAYLIN WARNER. **Entrée gratuite.**

16H30 : match de Graylin WARNER et ses anciens coéquipiers

18H30 : match amical CB/HYERES-TOULON

- Mercredi 23 septembre 2009 : match amical CB/NANCY à 20H à la Meilleraie (Tournoi Pro Stars PDL)

CB CHOLET BASKET

Entrée gratuite

GRAYLIN WARNER
"LE MAGICIEN"
EST DE RETOUR

Dimanche 6 septembre 2009
Salle de la Meilleraie

Match avec ses anciens coéquipiers à 16h30

CB CHOLET BASKET Match amical CB/HYERES TOULON à 18h30

Les collectivités: Le Choletais, Axiom, PAYS DE LA LOIRE

Le 5 majeur: HYPER U, GRAVELEAU CHICHER Group, AGIR

Group: ESKANGÉON

JAKO

EQUIPE PRO

DATE	EQUIPE ADVERSE	LIEU	HORAIRE
Mercredi 02/09/09	Hermine de Nantes	Cholet	20H00
Dimanche 06/09/09	Hyères-Toulon	Cholet	18H30
Mardi 08/09/09	Poitiers Basket 86	Bressuire	20H00
Vendredi 11/09/09	Orléans	Tournoi de Sablé	18H30
Samedi 12/09/09	Hyères Toulon ou Le Mans		18H30 ou 21H00
Vendredi 18/09/09	JA Vichy	Tournoi d'Alfortville	20H30
Samedi 19/09/09	Flamengo Alkspars (Brésil)	Tournoi d'Alfortville	20H30
Dimanche 20/09/09	Finales	Tournoi d'Alfortville	11H30
Mercredi 23/09/09	Nancy	Tournoi PRO STARS PDL Cholet	20H00
Vendredi 25/09/09	Macabi Tel Aviv	Tournoi PRO STARS PDL Angers	19H00

AVANT LA FINALE, AYMERIC JEANNEAU FAIT LE POINT

« UNE MARGE DE PROGRESSION ENORME »

Arrivé tardivement dans le groupe France, quand Tony Parker a été rappelé par les Spurs, Aymeric Jeanneau, toujours lucide, juge le chemin déjà parcouru et analyse la montée en puissance de son équipe.

Propos recueillis par Jérémy BARBIER



Après trois victoires et une défaite, quel bilan dresse-tu de la première phase des repêchages ?

Déjà, on va dire qu'il est bien, parce qu'on a au moins évité la sortie dès le premier tour et nous avons la chance de jouer la finale. C'est un bon bilan. On aurait bien aimé avoir quatre victoires, on aimerait bien ne jamais perdre. Mais bon, c'est du haut niveau, cette poule était relevée. On a fait trois très bons matches et un dernier qui était un peu moins bien en Finlande.

Comment expliques-tu cette défaite ?

Il y a eu une partie de relâchement inconscient. Nous étions prévenus, Vincent nous l'avait également dit et, entre les joueurs, on avait parlé du fait qu'il fallait respecter l'enjeu de ce match. Malgré tout, cela nous a un peu rattrapés et nous ne sommes pas entrés dans le match comme il fallait. Il y a eu moins de concentration et d'application que lors du match contre l'Italie, à Pau. Mais c'est un bon basket, la Finlande.

Ils ont des bons joueurs, cette équipe manque d'un ou deux joueurs pour être très forte. Ça joue juste, bien, c'est adroit. Ils voulaient bien finir chez eux et ils ont fait un très bon match. Mais on peut quand même s'en vouloir.

Comment le groupe a-t-il vécu ce premier revers ?

Tout le monde était quand même déçu, il faut le dire, parce que même si nous étions qualifiés, nous voulions assurer cette première place. Mais nous allons en retirer des leçons, c'est ça qui est intéressant pour nous. Il valait mieux perdre ce match que le prochain. Avec le dernier résultat de la Belgique, on s'en sort bien. Je pense que cette défaite ne peut être qu'un mal pour un bien.

Quel est pour toi le match référence ? La victoire arrachée en Italie ou le large succès à Pau ?

Gagner en Italie a donné beaucoup de confiance au groupe. On voulait commencer à construire quelque chose avec cette équipe. Vincent le répétait,

nous mettions vraiment en place les fondations. Après, on voudrait dire que gagner là-bas, c'était une grosse perf, mais finalement, pas tant que ça. Car l'Italie n'est quand même pas exceptionnelle. Ensuite, il fallait juste gagner le deuxième match contre eux, nous n'avions pas besoin de calculer le goal-average. Le match à Pau a été très solide, Tony fait un gros match, il rassure tout le monde. Mais je pense que c'est vraiment le premier match qui lance l'équipe dans la compétition.

Vu de l'extérieur, on a souvent eu l'impression que cette équipe d'Italie n'affichait pas la même marge que ses devanciers. Es-tu d'accord ?

Complètement. Ce n'était pas l'Italie d'avant, qui joue dur, qui est méchante. Je pense que l'Italie a besoin de refaire un cycle, je ne sais pas comment, c'est leur problème. Mais ce n'était pas l'identité italienne que l'on connaît et à ce basket, ils sont bien moins forts que beaucoup d'autres pays. Je comprends un peu leurs résultats des dernières

années. Ils ont des stars – très bien – mais qui ne font pas forcément que du bien au groupe.

Après les quatre premières rencontres, quelles sont, selon toi, les secteurs à améliorer et ceux que tu estimes déjà solides ?

On a une marge de progression qui est énorme. On le sent tous. Il faut encore faire progresser notre jeu d'attaque qui, c'est clair, est encore très perfectible. On avance, tout ce que demande Vincent se met en place. C'est beaucoup mieux que ce que j'ai vu en arrivant, mais on a encore du chemin. Tout le monde en est conscient, c'est ça qui est bien. Après, défensivement, on a quand même des qualités individuelles qui sont fortes. On est rarement butés dans les duels. Globalement, nous pouvons encore mieux faire mais nous sommes de mieux en mieux. Sur quelques matches, on a un peu perdu la bataille du rebond. Ce n'est pas que les grands, c'est le collectif qu'il faut cibler. Il faudra que l'on fasse attention à ce secteur car on a de quoi le dominer.

« L'ITALIE N'EST QUAND MÊME PAS EXCEPTIONNELLE »

L'attaque de zone semble encore être un problème...

On en aura, on le sait, car individuellement, on a quand même des joueurs très très forts. On a progressé quand même. L'attaque de zone, ce n'est pas la plus facile à maîtriser. Lorsque l'on aura compris un petit peu mieux, je sais que ça pourra très bien marcher. Il faut continuer à travailler mais on va y arriver. Ce point ne m'inquiète pas plus que cela. Je pense même que cela va devenir l'un de nos points forts.

La défense reste-elle la clé du succès pour cette équipe ?

Oui. En Italie, nous faisons un match de défense énorme. Le match à Pau, lorsque nous ne mettons pas un panier pendant plusieurs minutes, ils n'en mettent pas non plus. Cela donne une sécurité. Il y a des jours où nous ne serons pas bons en attaque, comme en Finlande. Mais avec de l'intensité, nous pouvons compenser. Mais encore une fois, le jeu d'attaque va se mettre en place. Moi, il ne m'inquiète pas plus que cela, même si on devra faire mieux.

Les premières semaines ont été perturbées par les absences temporaires de Tony Parker et Nicolas Batum. Comment le groupe a-t-il réagi à ces départs ?

On sait qu'on ne peut pas y faire grand-chose et on a vu que le cas de Nicolas s'est très bien réglé. Maintenant, on peut comprendre qu'ils veulent revoir les gars, ce n'est pas évident pour eux. À l'intérieur du groupe, cela a quand même été très bien vécu. Nicolas a manqué au groupe en Finlande, c'est certain. Mais on sait très bien, et le jeu mis en place par Vincent le montre, que ce n'est pas un joueur qui fait l'équipe. Tony était absent sur un match et nous avons réussi. Nous avons failli le faire sans Nicolas en Finlande, en faisant un mauvais match. Tout le monde a continué à travailler et nous, les joueurs, nous ne nous occupons pas trop de cela. Le joueur s'en va, nous continuons à nous entraîner. C'est plus un casse-tête pour le staff que pour les joueurs. Et puis maintenant, nous arrivons à un peu de stabilité pour jouer cette finale.

Par rapport à ses prédécesseurs, ce groupe est-il celui qui a le plus de potentiel ?

(Il réfléchit) Je ne sais pas, c'est toujours difficile à comparer. Je n'ai pas connu la campagne 2003, qui avait quand même un potentiel monstrueux à l'époque. (Il marque une pause) Je pense qu'elle a quelque chose en plus. Il y a un groupe qui se met en place, un état d'esprit qui est vraiment bien. J'espère pour nous qu'il a quelque chose en plus. (rires)

Dans un passé récent, la France a parfois souffert d'une certaine « Parker dépendance ». Cette équipe peut-elle s'en affranchir ?

Nous n'en sommes pas dépendants aujourd'hui. Je ne pense pas du tout. Le fond de jeu se met en place tranquillement et il y a beaucoup moins de jeu qui n'est que pour Tony. On a vu contre l'Italie ce qu'il faisait, ce qu'il pouvait apporter dans le collectif quand il est frais physiquement. Mais on ne regardait pas Tony Parker jouer, nous avons joué à ses côtés. Il y a des

forts potentiels donc on ne va pas être dépendant que de Tony.

Tu étais en vacances quand Vincent Collet a fait appel à toi. Comment te sens-tu physiquement ?

Bien, les vacances sont terminées maintenant. (rires) Cela a été un peu difficile au début mais maintenant, je suis dans le truc, je me sens bien dans l'équipe et je suis super heureux d'y être. Je n'ai pas eu de pépin à la reprise, l'hygiène de vie y est peut-être pour quelque chose. (rires) J'ai pu me donner à fond.

En fin de saison, tu avais dit vouloir prendre du repos pour te consacrer à ton club. Qu'est-ce qui a changé depuis ?

J'ai pu avoir et le repos, et l'équipe de France et le club après, donc c'est pas mal. (rires) Je me suis bien reposé, je n'ai rien fait du tout, j'ai pris du temps pour moi, pour la famille. Je suis frais mentalement et physiquement. Le seul petit bémol est que je n'aurais pas fait de véritable préparation physique. Mais finalement, c'est sur le terrain que l'on fait le plus de prépa.

« NE PAS SE RAPPELER DU MATCH PRÉCÉDENT »

Il y a deux ans, tu avais déclaré forfait pour l'Euro en raison d'une blessure. Est-ce l'année ou jamais ?

Je n'y croyais plus parce que je n'étais pas dans la liste des sélectionnés, le choix du coach je le comprendrais, je l'ai toujours dit et je le répète. Après, je me dis que s'il y a l'Euro et que j'y vais, j'arrive sur mes 31 ans, dans deux ans ce sera 33, il y a les jeunes qui arrivent, donc c'est le moment ou jamais. Si je peux jouer à l'Euro, je serai super content. Pour moi, l'Euro a une plus grande valeur que le Mondial donc j'espère bien y aller.

As-tu été surpris par les performances de ton jeune coéquipier Antoine Diot ?

Oui, il surprend beaucoup de monde. Avec l'équipe de France espoirs, c'est le jeu qu'il pratique. Il surprend par rapport à ce qu'il apportait au Mans, ce qu'on lui demandait là-bas. Avec un autre meneur américain devant, quand il rentrait, on ne lui demandait pas de mettre des points. C'est ce qui est dommage dans le basket français, dans la ligue. On demande beaucoup aux Ricains et quand les jeunes entrent, ils sont là pour gérer, ne pas faire de bêtises et puis c'est tout. En ce moment, il a confiance et il en est largement capable. Je pense qu'il y a pas mal de joueurs qui sont dans ce cas dans le championnat.

Vous jouez ce soir le premier match de la finale. Que faut-il faire pour battre la Belgique ?

Ne pas se rappeler du match précédent. Parce que ce n'est pas la même équipe qu'à Strasbourg et ce n'est pas le même contexte. C'est toujours dangereux. Il faudra entrer dans le match sans penser que c'est la Belgique. On évite d'aller en Bosnie, un traquenard un peu différent, mais dans la petite salle d'Anvers, cela ne va pas être évident non plus. Il faut oublier les matches précédents et jouer ce match comme une véritable finale.

La Belgique présente un jeu intérieur très solide. Il y a quelques semaines, Vincent Collet disait justement que son secteur intérieur était celui qui lui offrait le moins de certitudes. Est-ce que cela peut être la clé de ce match ?

Je pense que oui, c'est quand même leur secteur fort. Après, comme toujours, il faudra empêcher des joueurs moins cotés, entre guillemets, de mettre vingt-cinq points. Dans notre secteur intérieur, Vincent cherche un peu. On a changé en enlevant Johan et en mettant Ian qui n'a joué qu'un match avec nous. Mais défensivement, je pense qu'on a les capacités pour vraiment leur faire mal. Cela va être l'une des clés du match mais il y en aura d'autres.

L'équipe a finalement décroché l'avantage de disputer le match retour en France. Était-ce vraiment important pour toi ?

Ce n'était pas la clé la plus importante. On souhaite gagner les deux matches, on ne se pose même pas la question du goal-à-à-à. Nous voulons aller là-bas, gagner, et puis revenir chez nous. Nous sommes contents (ndlr : de l'avantage du terrain) mais ce n'était pas primordial pour nous.

L'équipe se projette-t-elle déjà un peu vers l'Euro ?

La finale est loin d'être jouée mais quand l'objectif est d'aller à l'Euro, il faut y penser pour continuer à travailler. On ne base pas notre basket uniquement sur le prochain match car notre ambition est bien plus haute que cela. On ne se projette pas dans l'Euro, car on sait qu'il y a la finale à jouer, mais on travaille pour l'Euro. On ne peut pas faire autrement car après, nous n'aurons pas assez de préparation.

Une victoire contre la Belgique peut-elle vous lancer idéalement pour le championnat d'Europe ?

L'avantage est que nous avons joué des matches officiels, des matches coupeurs. Même une défaite affecte le groupe, alors qu'en préparation, lorsqu'il y a une défaite, on se dit avant tout qu'on a cherché à travailler. Nous sommes déjà dans la compétition depuis trois semaines maintenant. C'est le gros point positif par rapport à des équipes qui arrivent à l'Euro et qui, parfois, ne savent pas trop où elles en sont. Nous, nous savons où nous en sommes. En plus, si on y va, nous serons sur une dynamique de réussite. Cela peut aider. Après, on verra au jour le jour. ■

RÉSULTATS

GRUPE A

Belgique bat *Portugal 80-58
Classement : 1- Belgique, Bosnie (3-1), 3- Portugal (2-4).

GRUPE B

Finlande bat *Italie 95-89
Classement : 1- France (3-1), 2- Finlande (2-2), 3- Italie (1-3).

FINALE

Belgique - France Le 27/08 à Anvers (20h00)
France - Belgique Le 29/08 à Pau (17h00)

TOURNOI DE RELEGATION

Hongrie bat *Estonie 85-80
*Ukraine bat République Tchèque 82-70

Classement : 1- Hongrie, Ukraine (4-2), 3- République Tchèque* (3-3), 4- Estonie* (1-3).

*La République Tchèque et l'Estonie sont relégués en division B.

Les Bleus en appel dimanche à Pau

Euro : finale aller des repêchages. Belgique - France (70-66). Les Bleus, sur courant alternatif, ont péché à la finition malgré les 26 points de Parker.

ANVERS (de notre envoyé spécial). Transparent en Finlande, il y a dix jours, Tony Parker, féroce compétiteur, « cette défaite là-bas, elle était pour moi », a remis d'entrée les pendules à l'heure, hier soir en Belgique. Le meneur des Spurs, chaud-bouillant dès le premier quart-temps a crevé l'écran de toute sa classe. 14 points consécutifs en 3'40", ce n'est pas commun. Deux lancers pour finir, « TP », sur une autre planète, affichait 16 points au bout de 10 minutes (à 83 % de réussite dans le champ). Un premier éclat doublé d'un leadership affirmé (et c'était bien là l'essentiel) des Bleus (19-27).

En panne d'attaque

De quoi doucher la résistance belge ? Non point ! Parker en « récup » sur le banc, l'équipe de France s'est mise à somnoler collectivement (5 balles perdues). Les « Red Lions » dont l'appellation n'est pas usurpée en profitaient pour revenir totalement dans le match (28-27 à la 12e) soit un 9-0 voire 11 à cheval sur les deux périodes. Vous avez dit Parker-dépendance ? Bref, la soirée ne s'annonçait pas de tout repos d'autant que « Flo » Pietrus, déjà pénalisé de 3 fautes, manquait cruellement en défense. Parker revenu aux affaires, les Tricolores arrêtaient l'hémorragie mais « patinaient » largement en attaque (4 points 7'30"). Pour la sérénité, on repassera ! Toujours est-il qu'à la pause, tout ce joli monde se tenait dans un mouchoir de poche (39-37). Autant dire : rien !

La musique de l'élastique allait perdurer (41-48 à la 23^e, 51-48 à la 25^e). Tiens un 10-0 ! Sérénité française ? Toujours pas (53-49 à la 27^e, 55-56 à la 30^e, 60-56 à la 33^e, 64-58 à la 36^e) malgré Turiaf, bagarreur en diable. Dans ces conditions, il restait à envisager au mieux une victoire « riquiqui » avant le retour à Pau (64-64 à la 38^e), histoire de plomber (éventuellement) le moral des Belges coriaces. Lauwers (2 tirs primés consécutifs)



Hervelle et les Belges ont surpris les Bleus, hier.

en décida autrement (70-66). Les Bleus ont certes préservé leurs chances mais ne feront pas l'économie d'un succès de 5 points s'ils veulent disputer l'Euro. 40 minutes pour convaincre !

marqueurs : Batum 5, Jeanneau 2, Koffi 8, Mahinmi 2, Parker 26, Pietrus 1, De Colo 2, Diaw 6, Turiaf 14.

Alain MOIRE.

BELGIQUE - FRANCE 70-66 (19-27, 18-12, 18-17, 15-10)

Arbitres : MM. Belosevic (Ser), Dovidavicius (Lit) et Anastopoulos (Grè). 5 500 spectateurs.

BELGIQUE : 25 sur 57 aux tirs (43,9 %), 23 rebonds, 7 passes, 13 ballons perdus, 8 interceptions, 4 contres. *Les marqueurs* : Moors 13, Van Rossom 9, Beghin 6, Hervelle 14, Bosco 6, Lauwers 12, Oveneke 3, Mbenga 7.

FRANCE : 23 sur 48 aux tirs (47,9 %), 27 rebonds, 8 passes, 13 ballons perdus, 6 interceptions, 2 contres. *Les*